

LUI

(Pour le STENOGRAPHE CANADIEN).

C'était un soir..... La nuit n'est jamais sombre quand reluit un rayon de bonheur. C'était à l'heure où tout repose dans la nature. Un morne silence régnait dans l'immensité embaumée, les feuillages jaunissant étaient sans murmures, et les boutons de roses se penchaient sur leurs faibles tiges. Les arbustes tortueux cachaient discrètement les nids des oiseaux amoureux et sur la verdure flôtrire glissait un pâle rayon de la lune.

Dans un pittoresque chalet, tout était silencieux. La colombe endormie ne roucoulait plus, l'oiseau volage ne chantait plus.

Dans les eaux limpides d'un lac dormant reflétaient les branches languissantes des grands arbres. Les plantes grimpaient à la tourelle formant un épais rideau de verdure. Alberta à travers ses feuilles humides de rosée, contemplant l'infini. Elle cherchait une ombre dans le brouillard qui voilait le pan bleu de l'horizon; elle regardait le ciel étoilé, les beaux sites parlaient à son âme rêveuse; ces arbres que la lune caressait de ses rayons argentés, ces flots azurés, ces fleurs à peine écloses, ces herbes berçées par un vent tiède formaient un paysage où son regard s'égarait mollement.

Alberta pressait ces lianes s'entrelaçant étroitement autour de la tourelle; elle écartait la verdure en écoutant si les sentiers fleuris étaient sans bruit; ses beaux yeux noirs erraient dans son bosquet délaissé, sa pensée fugitive cherchait sur le banc de gazon celui qu'elle aimait follement..... Lui seul était ce rayon de bonheur qui illuminait sa vie, son image embellissait ses rêves, son souvenir remplissait ses jours.

Alberta aimait la plante que son regard avait caressée; la pelouse qui portait l'empreinte de ses pas légers.

Alberta appuyée à sa fenêtre essayait de relire une date sur le vieux chêne; son regard dessinait sur le sable un souvenir que la vague plaintive emportait vers l'inconnu. Elle redisait un nom aux nuages errant dans l'espace; sa pensée gravait sur le rivage ses premières émotions qu'elle avait vu naître avec une aube radieuse. Elle se penchait tristement sur les jasmins de nuit, cachant ses larmes dans ses fleurs odorantes.

Alberta se souvenait du solitaire qu'elle avait rencontré en esquissant un beau site; lui seul avait animé ce paysage, mais il devait l'ignorer toujours.

C'était un rêve d'amour que son âme en s'éveillant avait vu s'évanouir. Alberta effeuillait ses projets dans ce silence nocturne, ses douces émotions qui comme le vol de l'oiseau dans l'azur s'efface et se cuble, et elle souriait à la nature recueillie, ensevelissant dans son cœur cet amour

MARIE ROUSSE

Les sténographes de Montréal, français et anglais, parlent de former une association.

Le "Rappel Sténographique" de Bordeaux vient de se fusionner avec le "Journal des Sténographes" de Paris. M. Athanas-Maire est nommé rédacteur en chef.

La sténographie dans le nord de la France.

(De notre correspondant)

En France, la province n'est pas en retard. Peut-être même les cercles sténographiques de province se remuent-ils plus que ceux des grands centres. Nous avons ici à Grandecourt une ligue sténographique qui existe depuis 1879. Elle a aujourd'hui à sa tête une commission qui, nous en sommes certains, fera prospérer cette société.

Son président, M. Ch. Couvreur, est un zélé. Depuis 1881, il apprend la méthode Duployé; il a remporté de nombreux diplômes, entre autres celui de premier degré de l'Institut sténographique des Deux Mondes. De plus, ce même Institut a voulu le récompenser en lui accordant une médaille de bronze.

Son secrétaire, M. A. Joly, jeune homme intelligent, fait tous ses efforts pour faire prospérer cette société. Lauréat du concours de Lille, en 1888, il a pris part au concours de Montréal.

M. L. de Delefolle, son bibliothécaire-archiviste, n'est pas aussi sténographe que les deux précédents, mais il brille dans les études françaises et montre par là même que les sténographies ne sont pas en arrière. Enfin les deux conseillers, jeunes gens sérieux, tous deux différents mérites que chacun peut apprécier, ce sont MM. G. Ringot et A. Dupretz. Celui-ci est déjà bachelier en lettres.

Avec une telle commission, la société ne peut manquer de marcher. Ses membres, ont, l'année dernière, remporté 73 récompenses, tant diplômes que médailles. Nous affirmons sans crainte que cette année nouvelle sera plus féconde encore en beaux résultats et que tous les membres de la ligue sténographique du pensionnat Couvreur seront des champions énergiques de la grande cause que nous défendons tous.

Sténographes demandés.

Un sténographe pouvant sténographier en français et en anglais et manipuler le mécanographe, pourrait obtenir une situation lucrative. S'adresser par lettre au STENOGRAPHE CANADIEN. On nous demande des services permanents de deux ou trois sténographes écrivant au moins 100 mots à la minute.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

BOITE DE POSTE 1887

ABONNEMENT

Un an \$1.00
Six mois 50c

(Envoyé à domicile à Montréal)

FRANCE: Un an, 5 frs; six mois, 3 frs.

L'abonnement est payable d'avance. Il continué à moins d'avis contraire. Il n'est pas réglé directement l'administration fait présenter sa quittance du dernier trimestre en cours, à domicile.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du journal doit être adressé à J. OUCHET, Editeur-Gérant du Sténographe Canadien, Montréal, Canada.